



ASCF

INFO Janvier 2010

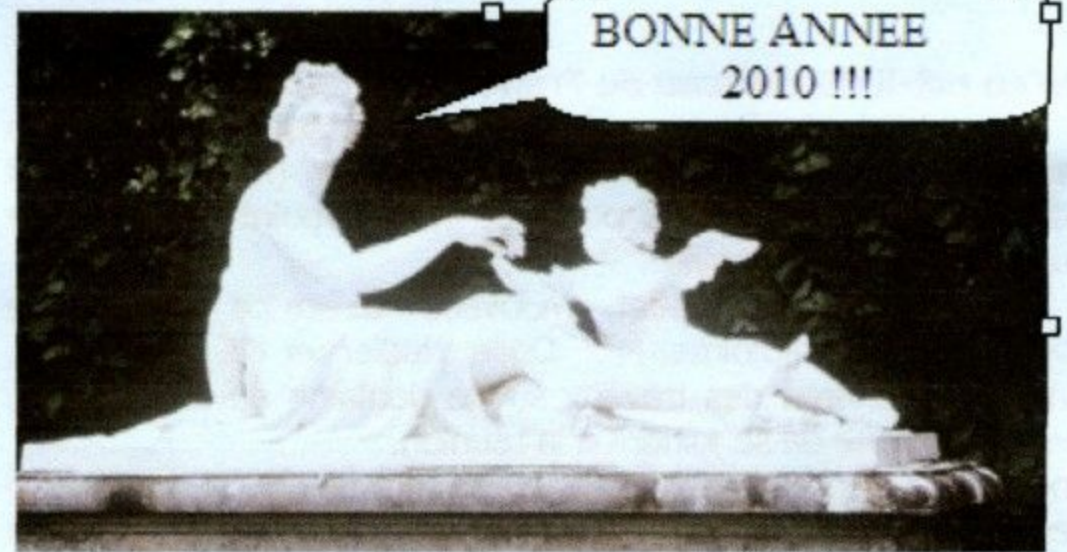
Association loi 1901 enregistrée le 3 janvier 2006 sous le numéro 0952009577

Visitez notre site internet : www.chateausmt.com

Le mot du Président

Chères adhérentes, chers adhérents,

Tout le bureau de l'ASCF vous souhaite une excellente année 2010. Nous espérons que cette année marquera enfin un tournant dans le devenir du château. Si nous en référons aux dires de M^{me} Zaynab Riet, nouvelle Directrice du centre hospitalier, les nouvelles sont bonnes, les intentions sont sincères et les volontés s'animent. Il n'en reste pas moins que nous allons devoir travailler dur cette année encore pour aider au mieux le Centre Hospitalier dans cette tâche difficile et nous comptons plus que jamais sur vous pour nous soutenir dans cet effort.



Pour commencer par une note positive cette nouvelle année, je tiens à vous annoncer que les services policiers compétents en matière de vols d'œuvre d'art ont retrouvé dans une maison de l'Oise la sculpture dérobée (fig.1) sous l'escalier d'honneur du château (fig. 2). Grâce à la photo jointe lors du dépôt de plainte, les gendarmes sont parvenus à faire le rapprochement et nous ont contactés en novembre 2009. D'après la photo qui nous a été communiquée (fig.3), il est indéniable qu'il s'agit de la même sculpture, d'autant que les cambrioleurs l'ont avoué alors que les policiers perquisitionnaient. La police nous signale qu'il existerait une autre sculpture représentant une « enfant jouant aux billes » et qui aurait été dérobé également au château de Saint Martin. Malheureusement, les autorités ne nous ont pas communiqué davantage de renseignements. **Si l'un d'entre vous possède une photo ou un témoignage à ce sujet, je vous demanderais de bien vouloir nous l'adresser dans les meilleurs délais afin d'en avertir la police et de réclamer cette sculpture.**

La sculpture retrouvée est l'œuvre de Suzanne de Sainte Croix. Elle représente une petite fille assise au sol ébauchant un sourire et enserrant de ses deux bras un coq. L'artiste n'est pas très connue et l'histoire de l'art ne semble pas garder de nombreux témoignages de cette dernière si ce n'est un petit bronze représentant un « scout de France ». Cette sculpture traitée au naturel semble loin des canons artistiques du XIX^{ème} siècle où la copie de l'antique prévalait et où les canons académiques néo-classiques guidaient les ciseaux des artistes. Pourquoi le Duc de Massa a-t-il choisi une telle œuvre dans un endroit si prestigieux alors qu'il avait meublé son château dans le goût le plus classique qui soit (inspiration versaillaise oblige)? Peut être s'agissait-il d'une parente à laquelle le Duc souhaitait faire honneur. Cette sculpture ne nous a pas encore livré tous ses secrets...

D'ici quelques semaines, le juge devrait prononcer une ordonnance de restitution et la sculpture regagnerait ainsi son emplacement (fig. 2). Si cette sculpture est un bel espoir, de nombreux chantiers restent encore ouverts en 2010.

FIG. 1

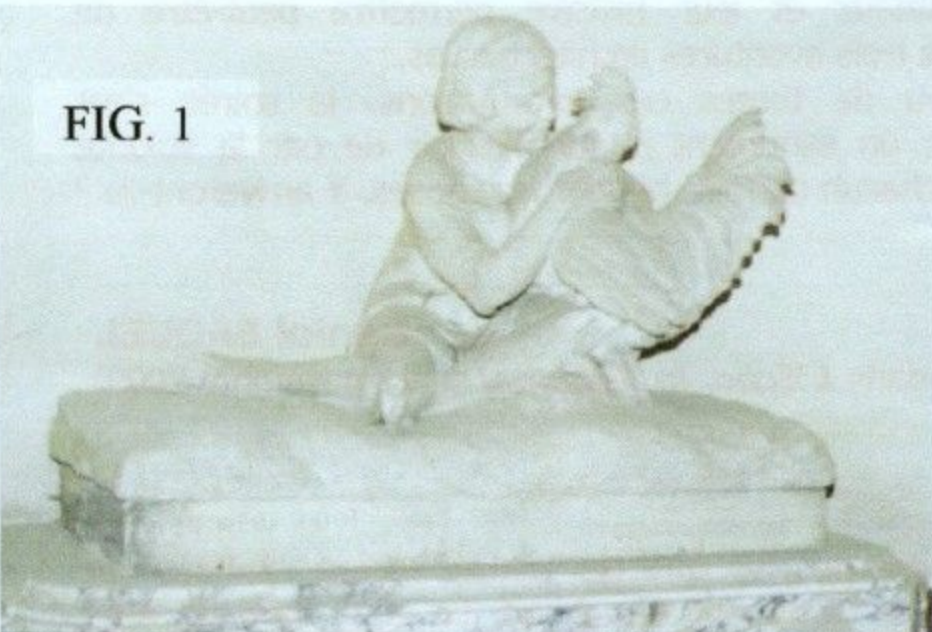


FIG. 2

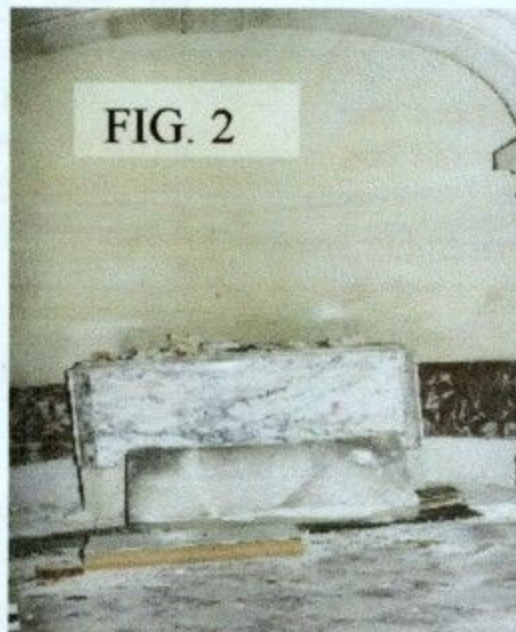


FIG. 3



Si comme nous, vous vous passionnez pour cette cause, merci de nous retourner votre appel à cotisation 2010 à l'adresse suivante :

Chantal REGNAUT, 75 rue Gabriel Perri, 95270 Saint Martin du Tertre.

Nous avons besoin de vous et comptons sur vous !

Voici le programme de votre année 2010 au château :

Il s'agit des menus travaux que le Centre Hospitalier s'est engagé à réaliser au plus vite lors de notre réunion du 6 novembre 2009. Nous serons très vigilants à la bonne tenue de ces derniers car pour l'heure rien n'a encore démarré. Les fêtes de fin d'année en sont sûrement la cause ...

Commençons par le plus urgent : il faut abattre au plus vite les arbres autour de la colonnade car ils représentent un réel danger (un pot à feu en a déjà fait les frais...) ; réajuster les étaies de l'orangerie et faire mourir le lierre qui menace sérieusement l'intégrité de la façade ; faire retirer les arbres qui poussent sur la fontaine des communs et qui fragilisent

RÉUNION DE L'ASCF DU 6 NOVEMBRE 2009 À LA MARTINOISE À SAINT-MARTIN-DU-TERTRE

Qu'en est-il du château de Franconville-aux-Bois ?

Vendredi 6 novembre 2009, l'association pour la sauvegarde du château de Franconville (ASCF) recevait adhérents et sympathisants pour une mise au point sur le devenir du château de Franconville.

M^{me} Zaynab Riet, nouvelle directrice du centre hospitalier, son adjointe M^{me} Odile Nadier et M. Alain Bled, l'ingénieur, chargé des travaux sur le domaine de Franconville, avaient accepté de se joindre à la réunion.

Pour commencer, Olivier Valmier, président de l'ASCF, a présenté des photos montrant que la colonnade avec des arbres trop proches, les barreaux des fenêtres sciés ou arrachés par des personnes indécoutes (squattant malgré les efforts du centre), sont menacés en permanence ; que l'absence d'un vasistas

tombé de la toiture, ou les arbres (re)poussant dans les joints des pierres amènent de nouvelles dégradations à l'édifice ; en n'oubliant



pas l'orangerie dans un état déplorable, les étais n'étant plus solidaires des arcades des fenêtres. Sans parler de l'embarcadère, devenu une ruine...

M^{me} Zaynab Riet confiera : « *Le château est un grand souci pour moi, je suis très attachée au patrimoine.* » Lors du dernier conseil d'administration, une procédure a été enclenchée pour sortir le château du domaine public enfin de l'intégrer au domaine privé. Cette opération permettra surtout au centre de le vendre ou de le louer séparément. Une estimation est en cours, demandée en juillet, les Domaines n'ont toujours pas donné de réponse au centre hospitalier.

La directrice semble consciente des problèmes, mais pour elle « *le développement de l'hôpital est primordial* » et ne permet pas d'intervenir sur le château.

Autre nouvelle qui facilitera la reprise de l'ensemble : château, orangerie, théâtre, avec 40 hectares environ, c'est le transfert des services administratifs qui occupent le petit château. « *Mais l'opération ne sera pas conclue avant deux ou trois ans, et cela aura le mérite de regrouper l'administration dans le centre hospitalier* », a précisé M^{me} Odile Nadier.

***Pour compléter l'information sur le projet de livre relaté ci-dessus, il est précisé que les textes seront réalisés par d'éminents spécialistes en histoire de l'art et les très belles photos seront signées Catherine Panchout. Le seul obstacle à sa publication reste comme toujours d'ordre pécuniaire puisqu'il faut avancer à l'éditeur la moitié de la somme nécessaire à la réalisation du projet. Voilà un nouveau challenge pour l'ASCF en 2010 qui ne manquera pas de vous avertir des avancées de ce projet. J'en profite encore pour remercier Madame de La Roncière et Catherine Panchout qui nous ont fait l'amitié de leur présence lors de notre réunion du 6 novembre dernier. Grâce à leur expérience et à la présence de tous les adhérents et sympathisants de l'ASCF, cette réunion fut une réussite. Nous prévoyons de réitérer ces bons moments au plus vite cette année...**

irréremédiablement, doucement mais sûrement, la structure de ce chef d'œuvre unique d'architecture de Destailleur.

A terme, nous sommes heureux de constater que la direction du CH partage notre vision, à savoir : libérer le petit château servant de siège à l'actuelle administration (des bureaux auraient été d'ores et déjà créés dans la nouvelle annexe), libérer les communs (pour construire de meilleurs logements au personnel hospitalier) et libérer enfin les trois pavillons pour que le château puisse être totalement indépendant du centre hospitalier et qu'une reprise par un particulier ou un professionnel de l'hôtellerie soit enfin envisageable.

Ces projets sont conséquents mais impératifs !

Les trois châteaux

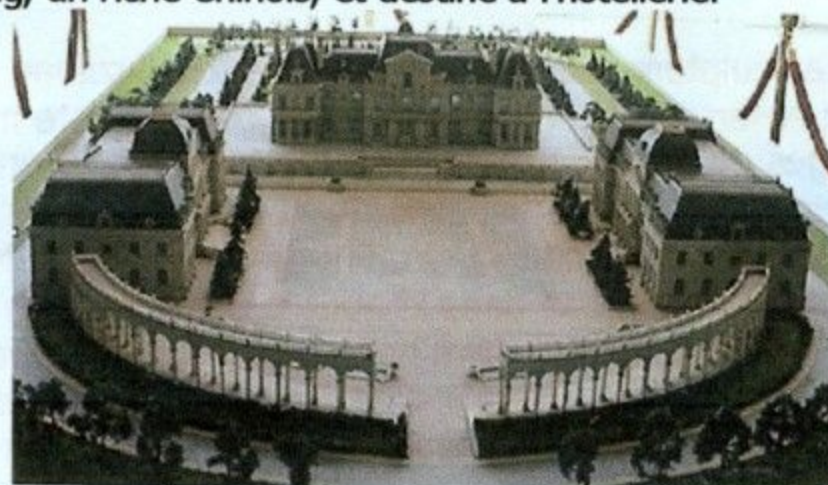
L'ASCF a reçu ensuite M^{me} Florence de La Roncière, ancienne conservatrice de Maisons-Laffitte, et Catherine Panchout, photographe.

La conservatrice a brossé un historique du château de Maisons, modèle d'architecture du XVII^e siècle, inspirant

des architectes notamment Hippolyte Destailleur pour Franconville au XIX^e siècle à Saint-Martin-du-Tertre.

Ce dernier est construit alors que le château de Maisons est dans un triste état. Henri Allais, journaliste, va alors lancer une campagne permettant de le sauver. Franconville attend son sauveur !

Puis un reportage photos de Catherine Panchout permet de découvrir la création et la construction du château de Pékin, dernière réplique de Maisons construit au XXI^e siècle par M. Zhang, un riche Chinois, et destiné à l'hôtellerie.



Un projet de livre* proposé par ces dames concernant les trois châteaux et leur histoire permettra peut-être de concrétiser ces trois aventures architecturales.

Au vu de toutes ces informations, la soirée s'est terminée avec un sentiment relatif d'espoir de par la volonté manifeste de chacun de faire bouger les choses. Y arriveront-ils ? À suivre...

Daniel BADUEL

(Article publié dans *L'Écho, le Régional* du 13 novembre 2009)